

LUCY WESTENRA

Er'Warek et Dae Dalus veulent absolument aller à la commanderie ! Je préférerais rester dans le cimetière avec le Monarque, mais ils auront sûrement besoin de moi. Nous arrivons rue Linné, devant une abbaye. Un bâton sculpté trône au-dessus de la porte. Une caméra de surveillance est braquée sur l'entrée. Seth lance un sort. Je n'en connais pas exactement le principe, mais ça a l'air de marcher car la caméra implose !

Quelques minutes après, un homme portant un escabeau sort de l'abbaye. Ils sont vraiment incroyables ces humains ! Toujours à chercher les ennuis. Vais-je encore devoir m'assouvir ou dialoguer avec les morts ?

Il a laissé la porte ouverte. Nous en profitons pour nous faufiler. Er'Warek passe devant, je le suis. Les autres ne sont pas très discrets. Une portière de voiture claque et j'entends Vatra engueuler Seth ou Dae Dalus, suffisamment fort pour réveiller tout le quartier... À l'intérieur, Er'Warek et moi réalisons soudain que l'alarme s'est déclenchée.

Vatra, Dae Dalus et Seth nous ont rejoints. Nous entendons du bruit ; un groupe d'hommes semble s'approcher, face à nous. Une porte nous sépare. L'un d'entre eux demande :

« Écuyer, quelle est la réponse ? »

Er'Warek lui dit : « Oui, Maître ».

L'homme ordonne à ceux qui l'accompagnent de retourner à leurs postes. Lui ne rebrousse pas chemin et s'approche de nous.

Au moment où il passe la porte, Er'Warek l'assomme. Nous poursuivons notre route, laissant derrière nous l'homme inanimé.

Nous sommes maintenant dans la salle de surveillance : il y a des écrans, des boutons clignotants... Vatra réussit facilement à éteindre le système d'alarme. Elle nous explique, très fière, qu'elle s'est incarnée dans le corps d'un informaticien et qu'elle-même est compagnon en électronique. Quelle prétentieuse !

Grâce aux écrans, nous pouvons voir à quoi ressemble la commanderie. Nous montons au premier étage où se trouve la bibliothèque. Mes cousins fouillent les lieux, pendant que je surveille nos arrières. Nous arrivons face à la bibliothèque. La porte est fermée par un digicode. Vatra l'ouvre. Au centre de la pièce, une vitrine contient deux épées. En Vision-Ka je vois qu'elles sont faites d'Orichalque ! Er'Warek le voit aussi et nous en avertit. Personne ne veut les laisser ici, mais forcément, la seule personne capable de les prendre sans risque de se blesser, c'est moi.

Soudain, nous entendons du bruit dans les escaliers. Vatra y envoie sa créature de Kabbale, qui est toujours présente, invisible. Nous entendons des cris de terreur, des coups de feu... Je lance les épées par la fenêtre. Elles sont beaucoup trop lourdes. Je les récupérerai en sortant.

En bas, c'est le carnage. Les humains sont soit fous soit morts. Er'Warek et Dae Dalus décident d'ouvrir les portes qui nous entourent. La tension est palpable.

Je décide de sortir et de récupérer les épées. Trop dangereux de laisser traîner de l'Orichalque avec tous ces Templiers.

Vatra, Er'Warek et Dae Dalus arrivent en courant, suivis de Seth. Nous nous précipitons dans la voiture. Je range péniblement les épées dans le coffre. Mes cousins ont appris que le commandant était à l'Opéra.

Il est tard. Dae Dalus est terrifié par l'Orichalque qui emplit le coffre.

Que faire maintenant ?